



Ressources  
complémentaires

3<sup>e</sup> dimanche  
de Carême  
[A]

Évangile  
selon saint  
Jean

Jn 4,  
5-42

## Prolongement biblique

### D'un puits à l'Autre

« Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. » (v. 6)

Le récit commence au bord d'un puits dans la région de Samarie. Petit détail anodin du récit ? Non, point de départ d'un itinéraire de foi !

Inutile de préciser combien l'eau est importante dans notre vie. Dans les régions sèches et arides du Proche-Orient, elle est un or précieux. Dans la Bible, elle est source de fécondité ; mais en grande quantité, elle est crainte et redoutée. L'eau courante n'existait pas, chercher l'eau au puits était la corvée quotidienne et indispensable des femmes.

Le puits est un lieu de passage et de vie dans la culture proche-orientale. Le puits était sans doute un des meilleurs points de rencontre. Nombre d'événements dans l'Ancien Testament se sont déroulés à proximité d'un tel lieu, entre autres :

- o Isaac et Rebecca (Gn 24),
- o Jacob et Rachel (Gn 29),
- o Moïse et Cippora (Ex 2).

Comme le montre les quelques épisodes cités, le puits est surtout le lieu des grandes alliances matrimoniales. Dans l'évangile de Jean, le puits de Jacob fait écho à tous les autres. Le dialogue avec la Samaritaine est chargé de toute l'histoire du peuple hébreu, mais la parole de Jésus est porteuse d'une espérance nouvelle !

L'évangile commence par présenter Jésus dans toute son humanité, fatigué par la marche, assis près d'un vieux puits. Au fil du dialogue, nous découvrons un autre puits : Jésus, la Source d'eau vive !

Jacob a donné le puits à sa descendance, Jésus donne l'eau vive qui épanche toute soif à tout homme. La Samaritaine l'a compris : elle laisse sa cruche au pied du puits... et de Jésus !

#### La pensée de la semaine :

« Lequel de l'homme et de Dieu a le plus soif de l'autre, lequel surtout a le plus besoin que l'autre ait soif de lui ? »

Sylvie Germain, *Éclats de sel*, Gallimard

#### Une adresse et un site :

saveursdevangile  
@diocese-alsace.fr

www.alsace.catholique.fr/  
saveurs-devangile



## Prolonger la découverte avec Origène

Les « Pères de l'Église » sont des auteurs qui, par leurs ouvrages, sermons ou lettres, ont contribué à défendre la foi chrétienne, à interpréter les textes bibliques et à définir le vocabulaire de la foi pendant les premiers siècles du christianisme. Ci-dessous, un extrait d'une homélie d'Origène (~ 185-253), grand commentateur grec des Écritures. Bien qu'ils ne soit pas officiellement classé dans la catégorie des Pères de l'Église, son étude du texte est précieuse.

“ Chaque jour Rébecca se rendait au puits ; chaque jour, elle puisait de l'eau. Et parce qu'elle passait du temps chaque jour auprès du puits, elle dut à cela de pouvoir être trouvée par le serviteur d'Abraham et d'être unie en mariage avec Isaac.

Penses-tu que ce sont des fables et que l'Esprit Saint conte des histoires dans les Écritures ? C'est une instruction pour les âmes et c'est une doctrine spirituelle que celle-là qui te forme et t'apprend à venir chaque jour aux puits des Écritures, aux eaux de l'Esprit Saint, à y puiser sans cesse et à en rapporter chez toi un plein récipient. [...] On trouve Rébecca près d'un puits (Gn 24,62) ; à son tour, Rébecca trouve Isaac près d'un puits. C'est là qu'elle l'aperçoit pour la première fois, c'est là qu'elle saute à bas de son chameau, c'est là qu'elle voit Isaac que lui désigne le serviteur. Peut-être penses-tu que l'Écriture ne fait pas d'autres mentions de puits ? Or, Jacob, lui aussi, vient à un puits et y trouve Rachel ; c'est là que Rachel lui apparaît « saine pour les yeux et belle de visage » (Gn 29,17). C'est encore près d'un puits que Moïse trouve Séphora, fille de Raguel. (Ex 2, 15)

N'es-tu pas amené à comprendre que cela a été dit dans un sens spirituel ? Tu crois peut-être que c'est

un hasard si les Patriarches viennent toujours à des puits et que leurs unions se contractent au bord des eaux ? Qui pense ainsi est « homme naturel et ne perçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu ». (cf. 1 Co 2,14) Pour moi, à la suite de l'Apôtre Paul, je dis que ces choses sont « allégoriques » (cf. Ga 4,24), et je dis que les noces des saints, c'est l'union de l'âme avec le Verbe de Dieu : « Celui en effet qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. » (1 Co 6,17)

Mais cette union de l'âme avec le Verbe, il est certain qu'elle ne peut se réaliser que si on se laisse instruire par les Livres Divins, auxquels figurativement l'Écriture donne le nom de puits. Quiconque vient à ces puits et en tire de l'eau, en méditant l'Écriture, perçoit un sens et une signification plus profonde ; celui-là trouvera des noces dignes de Dieu ; car son âme sera unie à Dieu. Rébecca sautant à bas de son chameau, c'est l'âme qui s'éloigne des vices, rejette les sentiments non raisonnables et s'unit à Isaac.

Mais revenons-en aux Évangiles. Quand le Seigneur lui-même est fatigué de marcher, où cherche-t-il à se reposer ? Près du puits de Jacob, dit l'Écriture. Tu vois, partout les mystères se répondent ; tu vois, il y a accord des figures entre le Nouveau et l'Ancien Testament.

Le puits est une image chère à Origène, car elle exprime de manière concrète la démarche de foi :

- 1. Un désir** : la soif est un besoin du corps.
- 2. Un travail** : éteindre sa soif demande un effort (plus important qu'ouvrir un robinet aujourd'hui !). Après un travail de repérage pour trouver le meilleur endroit pour implanter le puits, il faut creuser, parfois très profondément.
- 3. Un engagement** : il faut venir au puits tous les jours pour y chercher de l'eau.

Cette démarche pour chercher ce qui est essentiel à la vie de nos corps, Origène l'applique en tous points pour expliquer ce qui est indispensable à la vie de foi : le Christ. Avec patience et persévérance, il faut savoir approfondir, méditer et chercher le sens des Écritures.

### Comment est-ce je réagis à la lecture de cet extrait ?



Extraits tirés de : Origène, *Homélie sur la Genèse*. Traduction et notes par Louis Doutreleau, Sources chrétiennes 7bis, Paris, Cerf, 2003.

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Stoll Édith et Verdun Élodie